

Thithinén : « L'ailleurisme ; l'école d'aujourd'hui forme un élève pour connaître l'ailleurs et non la connaissance d'ici. » Pasteur Wanir Welepane

Hnying : Pourquoi après quatre années d'apprentissage de l'anglais, je ne le parle toujours pas ?

La rédaction: J'ai une pensée pour Pasteur Wanir. Il est parti l'année dernière. Mais deux mois après (en fait, je ne me souviens plus trop bien) son épouse l'a suivi. Ce sont les gens de Hunoj du clan Pöj qui sont les oncles maternels de la défunte avec Misa Patel devant pour prendre la coutume. Pasteur est aussi écrivain et poète, originaire de l'île de Tiga, Toka node. Il a assumé beaucoup d'autres fonctions dans sa vie mais c'est surtout son enfance qui m'intéresse parce qu'il l'a coulée chez moi à Hunoj. Il a grandi avec les deux vieux pasteurs: Hukane-qatr et Maka-qatr (Wabete.) Lors de nos rencontres, il ne cessait de revenir sur cet époque-là. Et quelle joie de l'entendre déclamer les lieux-dits de la tribu qu'il avait parcourus. Et je voyais bien qu'il connaissait Hunoj comme les doigts de la main. Certains endroits qu'il donnait ne rentraient pas dans ma géographie physique. Sûr que c'étaient des tertres où je n'y ai pas mis pied à terre. Après Ouidou (Poindimié) sa dernière paroisse avant de rentrer chez lui à Toka node, il m'invitait pour assister à la fête de la pastèque. Notre dernière rencontre, c'était à Kowe-kara pendant un deuil. C'était avant la sortie de son dernier livre qu'il parfaisait, me disait-il. On ne se quittait plus. Qu'il débitait ! Je pense encore à lui. Et de la vallée où je suis, je lui dédie ce numéro. Bonne lecture à vous. Wws

Mä iesoje Misère hu-

maine : Samedi dans la matinée, on allait faire nos courses dans une grande surface à Koné. Passa devant la voiture un être aux habits enguillés. Il marchait nus pieds avec toute la tête enturbannée. Il a dû me remarquer pour relever la veste plus haut et se cacher ainsi le visage. J'attendais qu'il traverse le passage piéton pour repartir. Une fois sur le trottoir d'en face, il accéléra un peu plus ses pas. Vers où allait-il ?

Je continuais mon chemin. Après les courses, Elisa me disait: « Tu connais le jeunot qui est passé devant nous tout à l'heure ? » Je répondis non. « Ben, c'est Tein*. » Je me tus à nouveau. Ma pensée s'emprignait fortement de l'image du jeunot. Un fils de la vallée qui avait toujours affaire à la gendarmerie, pour vols, voyeurisme et autres petits délits. Je me disais seulement qu'il a franchi un cap. Sortir. Non pour découvrir le monde au delà des crêtes montagneuses mais pour s'exposer et se voir. Tein était déjà de la flopée de

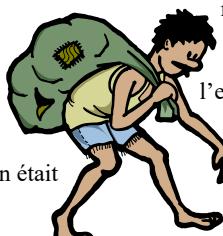
jeunes jetés sur la route entre Voh et Koné. Le plus loin, où il irait, me disais-je, c'est la capitale. Je suis même sûr que je le verrai à la baie de la Moselle tourner entre les roulettes pour quérir quelques pièces pour s'acheter un pain pour se mettre sous la dent.

Wejin: Couramment appelé chant de la route souvent entendu à l'occasion des fêtes et des rencontres.

Ilejé lo ma iesoje, maluzipi sanamamec, sanameci lai gutu, iatre canga qeje lai nge tha pexeje petrekö, itre mekunane la hning. Littéral: persévérez, persévérons, forcez-nous à nous aimer plus fort ; pour décourager l'ennemi qui nous veut du mal (au sens de celui qui veut briser notre couple/qui veut nous séparer), que le délateur perde, maudit soit le coq qui signale tôt le lever du jour alors que je n'ai pas exprimé toutes les pensées de mon ventre.

Proposition: Aimez, aimons-nous pour rendre l'espion jaloux de nous, maudit soit le délateur.

Maudit soit le coq qui s'empresse de signaler le lever du



Ngazo e zööng

Bonjour papa Wawes...

Il est exactement

02h53mn, je n'ai toujours pas fermé les yeux de la nuit. Je décide de lire un peu mes mails, et j'ai pris le temps de lire ton mail de vendredi celui de N178. Franchement en le lisant je l'ai trouvé très intéressant. Pas parce que tu as mentionné mon petit prénom tout simplement que tu racontes ce qui se passe de votre côté.

Je voudrais souhaiter mes sincères, condoléances à toute la famille de la défunte et à son fils, que j'ai pu rencontrer sans me douter, de ce que j'ai pu faire dans le passé, qui

puisse marquer une petit pause café qui pouvait se raconter quelques mots de votre passage à la maison. Personnellement, je prends à cœur d'écrire ces petites lignes pour te remercier, de ce que tu racontes de la vie de tous les jours, et qui m'encouragent à vivre pleinement cette vie tout simplement.

A travers N178, je réalise les difficultés que vous rencontrez au collège de Tiéta et je suis affectée de savoir ce qui se passe de votre côté au niveau de la reprise de l'école pour les enfants. Andy à la chance de reprendre l'école depuis la semaine dernière. Et je suppose que ce n'est sûrement pas évident

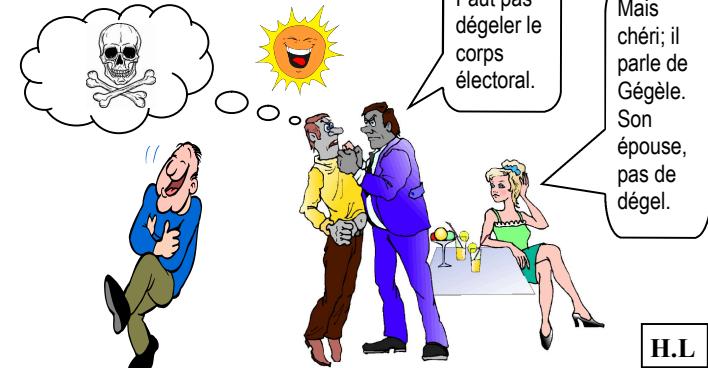


pour tout le monde avec tout ce qui se passe actuellement au pays, je ne te cache pas que je suis quand même un peu inquiète quand celle-ci est à l'école.

Voilà juste une pensée vers toi papa Wawes pour te dire merci pour ton travail d'écrivain qui impacte quelques part notre passage sur terre. Je t'en suis reconnaissante aussi pour cet homme de valeur à la simplicité d'un vrai kanak, où je dois entièrement tout mon respect. Désolée s'il y a des fautes d'orthographe, mais je tiens vraiment à te dire simplement merci pour ton travail et cette grande personne de valeur que tu portes chaque jour en Toi. Dieu vous bénisse ma famille du côté de Tiéta.

Mamie Ro qui pense à vous.

Humeur : Gel/dégel/Gégèle/Pff !



H.L

Egeua !



H. L

Prière : J'ai une forte pensée pour deux jeunes filles de la tribu de Bopope qui sont scolarisées dans notre établissement. Une au collège et la plus petite au primaire. Depuis lundi, nous avons ouvert l'école et tous les matins elles viennent de leur vallée en passant plusieurs barrages et après les cours à 11h30 elles repartent à la maison pour revenir le lendemain. Humilité & Respect !

Responsable de la publication:
Léopold Hnacipan
hnacipan@gmail.com

jour, alors que je n'ai pas encore exprimé à ma bien aimée, les sentiments qui animent tout le fond de mon être.

Quelques expressions du pays

Drehu. Isa musinë drilen: Dril/deal de l'anglais. Donne. Chacun est maître de sa donne (dans le jeu de cartes.) Je ne dois pas m'immiscer dans ce qui ne me regarde pas. Je suis libre de disposer comme je veux de mes affaires dans la vie courante.
Itroitria: Se croiser/croiser. Le troc. Échanger de la marchandise. Tout est payant. Rien n'est gratuit.

L'ÉCOLE

L'école joue un rôle fondamental dans la société. Elle a plusieurs missions essentielles :

1. **Instruction** : Transmettre des connaissances et des compétences de base dans des domaines comme la lecture, l'écriture, les mathématiques, les sciences, l'histoire et les langues.
2. **Socialisation**.
3. **Formation citoyenne**.
4. **Égalité des chances**.
5. **Développement personnel**.
6. **Préparation à la vie professionnelle** : Préparer les élèves à leur future vie professionnelle en leur fournissant les compétences (...)